



Livret
d'accompagnement
sur la fluence
en lecture pour
les cycles 2 et 3

Document, mis à jour en février 2024, de Floriane Barbary,
CPD MDL 68

Sommaire :

1. **Qu'est-ce que la fluence en lecture ? D'après Maryse Bianco (p.3) et Erika Goddé (p.4).**
2. **Les apports des guides Orange et Corail en lecture. (p.6 à 11)**
3. **Pourquoi la fluence est-elle si importante en classe ? (p.12)**
4. **Comment et pourquoi l'expliquer aux élèves et à leurs parents ? (p.12)**
5. **Les composantes de la fluidité de lecture. (p.14)**
 - A. **La *juste* lecture. (p.14)**
 - B. **La lecture célère et experte. (p.16)**
 - C. **De la ponctuation à l'expressivité. (p.16)**
6. **Repères institutionnels et mises en œuvre en classe de la fluence en lecture. (p.17)**
 - A. **Au cycle 2. (p.18)**
 - a. **Des repères institutionnels au cycle 2. (p.18)**
 - b. **Des repères institutionnels propres au CP. (p.22)**
 - c. **Des aides de mise en œuvre au CP. (p.22)**
 - d. **Des repères institutionnels propres au CE. (p.23)**
 - e. **Des aides de mise en œuvre en CE. (p.24)**
 - B. **Au cycle 3. (p.28)**
 - a. **Des repères institutionnels au cycle 3. (p.28)**
 - b. **Des repères institutionnels propres au CM. (p.31)**
 - c. **Des aides de mise en œuvre en CM. (p.32)**
7. **Sitographie et bibliographie. (p.33)**

1. Qu'est-ce que la fluence en lecture ?

« On appelle fluidité ou fluence en lecture la capacité à lire correctement un texte continu, au rythme de la conversation, et avec une prosodie appropriée. Elle suppose à la fois d'identifier les mots à un rythme rapide en les groupant en unités syntaxiques de sens, et de faire un usage rapide de la ponctuation, tant pour repérer les groupes et relations syntaxiques que pour choisir l'intonation qui convient. C'est la condition pour accéder au sens d'unités plus grandes que le mot (phrases, texte). Cette habileté est estimée à partir d'une lecture oralisée. », Eduscol.

La fluence en lecture est donc la capacité à lire avec aisance, rapidement, sans erreurs et avec une intonation adaptée.

D'après les recherches de Maryse Bianco, la fluence en lecture est une habileté complexe qui se construit, chronologiquement, de la manière suivante. Nous notons :

- dans un premier temps, par un décodage fluent,
- en second lieu, par la fluence de la reconnaissance des mots,
- et dans un dernier temps, par la fluidité de lecture en contexte.

a. Le décodage fluent s'opère à travers :

- une conscience phonémique fluente : assemblage, segmentation, suppression ;
- une CGP fluente ;
- une fluence des phonogrammes (groupes de lettres (rimes, syllabes, suffixes, etc.) ;
- une prononciation contextuelle (cerne et non carne, langage, etc.).

b. La fluence de la reconnaissance des mots se fait par le biais :

- un décodage fluent (anoure, alendronique, etc.) ;
- des connaissances orthographiques (caillou/kayou) ;
- une reconnaissance des mots (cygne et non signe malgré l'homophonie).

c. La fluidité de lecture en contexte est possible grâce :

- au décodage fluent ;
- à la reconnaissance des mots
- à des connaissances en langue (vocabulaire, grammaire. Par exemple : ferment. Le ferment # ils ferment) ainsi que des connaissances générales et thématiques ;
- au contexte et au méta-connaissances (objectifs de lecture, indices textuels comme le titre, la ponctuation, etc.).

La fluence entraîne et mesure l'automatisation du décodage. Il est avéré qu'un décodage insuffisamment automatisé est le premier obstacle en lecture. Un élève dont la lecture est trop lente ne dispose pas de ressources cognitives suffisantes pour comprendre.

S'assurer d'une bonne fluence pour nos élèves est essentielle dans le cadre du parcours autonome d'un lecteur.

Pour tester la fluence, il est nécessaire de faire lire le maximum de pseudos-mots* (en début d'apprentissage des correspondances graphophonémiques) et de mots en 1 minute.

*les pseudo-mots, en nombre restreint, sont intéressants pour les élèves les plus fragiles. Ils sont composés selon une transparence graphophonémique.

Pour indication, voici le tableau qui donne des repères sur le nombre attendu de mots correctement lus en une minute dans une liste de mots ou dans un texte en fin d'année :

Niveau	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6 ^{ème}
Mots lus	50	70	90	110	120	130

et 143 mots en 4^{ème}.

Pour Erika Goddé, un bon lecteur :

- Décode sans difficulté ;
- Lit à un rythme régulier et agréable pour l'auditeur : celui de la parole (= **automaticité**) ;
- Fait des pauses permettant à l'auditeur de mieux comprendre le texte ;
- Ajoute de l'expression pour rendre le texte vivant et agréable à écouter (= **prosodie**).

Un bon lecteur lit comme il parle.

Au-delà de la fluidité, une lecture fluente est une lecture fluide, à une vitesse proche de la parole avec un phrasé adapté au texte et une expressivité mettant en valeur son sens, dans un objectif de compréhension.

Echelle multi-dimensionnelle de fluence : Erika Goddé, Marie-Line Bosse, Gérard Bailly. 2021.
<https://hal.science/hal-03208139>

Dimension	1	2	3	4
Expressivité	Pas d'expression et peu d'enthousiasme dans la voix. Lit les mots comme ils arrivent. N'essaye pas de faire sonner comme du langage parlé. Monotone	Un peu d'expression. Commence à utiliser sa voix pour sonner naturel dans certaines parties du texte mais pas partout .	Passage lu en partie avec expression. Sonne comme du langage parlé pour la plupart du texte. Volume de la voix approprié.	Lit avec une bonne expression et de l'enthousiasme durant tout le texte. Sonne comme du langage parlé.
Phrasé	Mot à mot fréquent. Intonation monotone.	Fréquents phrasés de 2 à 3 mots, une lecture hachée. Intonation inappropriée qui ne marque pas la fin des phrases et des propositions.	Mélange de longs phrasés sans pause et d'arrêts inappropriés pour respirer. Nombreuses pauses ne respectant pas la syntaxe. Intonation en partie adaptée.	Phrasé généralement correct, respectant la syntaxe du texte. Intonation adaptée.
Décodage	Longues pauses fréquentes, hésitations, faux départs, chuchotements, répétitions, essais multiples, mots modifiés	Plusieurs points difficiles dans le texte avec hésitations, longues pauses, erreurs de lecture	Rupture occasionnelle de la fluidité sur des mots et/ou des structures particulières. Quelques erreurs de lecture	Lecture généralement fluide avec quelques ruptures mais résolues rapidement, en général en s'auto-corrigeant
Vitesse	Laborieux	Lent	Mélange irrégulier de lecture lente et rapide	Constant et conversationnel

Définitions :

- **Expressivité** : variations de mélodies, d'intensité et de volume de la voix adaptées à l'interprétation du texte
- **Phrasé** : intonation et placement des pauses et de la respiration respectant la syntaxe du texte
- **Décodage** : capacité à lire tous les mots du texte sans difficulté ni hésitation
- **Vitesse** : nombre de mots lus par minute

L'EMDF a été publiée dans la revue l'Année Psychologique.

Godde E., Bosse ML. & Bailly G. (2021, in press) . Echelle Multi-Dimensionnelle de Fluence : nouvel outil d'évaluation de la fluence en lecture prenant en compte la prosodie, étalonné du CE1 à la 5ème. *L'Année Psychologique*.

Exemple :

Cibler pour mieux aider

	Vitesse	Décodage	Phrasé	Expressivité	
Élève A	1 Laborieux	1 De nombreuses d'hésitation	1 Mot à mot	1 Monotone	* décodage et vitesse * expression et phrasé sur des énoncés brefs
Élève B	2 Lent	3 Erreurs occasionnelles	3 Manque d'intonation	2 Voix faible	* NMCLM * ponctuation, modulation de l'intonation et de l'intensité de la voix
Élève C	3 Trop rapide	4 Rares erreurs corrigées	3 Irrégulier, pauses mal placées	2 Peu d'expression	* ponctuation, modulation de l'intonation, découpage de texte * lecture chorale * Lecture théâtralisée

Diapositive d'Erika Goddé.

Les pratiques efficaces pour travailler l'automatisme par Erika Goddé :

1. La lecture répétée :

→ Enseignant lit le texte, l'explique puis les élèves lisent à haute voix à tour de rôle à plusieurs reprises (Cf. Fluence vol. 3, www.editions-cigale.com)

2. Les lectures variées :

- Lecture de textes de thématiques, styles et types différents
- Effet sur la fluence et la compréhension
- Efficacité augmentée si les deux techniques sont utilisées conjointement.

Les pratiques efficaces pour travailler la prosodie par Erika Goddé :

Un enseignement explicite :

Ce jour-là, Matilda décida de se rendre toute seule à la bibliothèque du village.

1. Modèle :

- Entendre des lectures expressives de textes et de lecteurs différents.

2. Indicateur visuel :

- Annotation des textes pour faire apparaître les pauses, les groupes de sens/souffle, les variations mélodiques...

Ce jour-là, # Matilda décida de se rendre toute seule # à la bibliothèque du village.#

Ce jour-là, - Matilda décida de se rendre toute seule à la bibliothèque du village -.

Ce jour-là, Matilda décida de se rendre toute seule à la bibliothèque du village.

Exemples d'activités proposées par Erika Goddé :

1. La lecture offerte : lecture modélisante ;
2. La lecture partagée en duo : lire à tour de rôle des textes de natures différentes ;
3. La lecture chorale : lecture simultanée d'un texte par un lecteur modèle et un ou plusieurs élèves ;
4. La lecture chantée : variation sur le rythme ;
5. La lecture théâtralisée : lecture répétée d'un texte dans le but de le présenter à un public ;
6. Le karaoké.

2. Les apports des guides Orange et Corail en lecture :

Le guide Orange : Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP, 2019

p.7
L'identification des mots se fait par l'association de lettres ou groupes de lettres (les graphèmes) à des sons de la langue (les phonèmes) qui, combinés entre eux, forment des syllabes et des mots, reconnus à partir de leur forme orale : c'est ce qu'on nomme couramment le déchiffrage ou le décodage, et qu'on appellera **la voie graphophonologique** puisqu'il s'agit d'apprendre à faire correspondre des graphèmes et des phonèmes. Si la forme sonore de ce mot est déjà connue du lecteur, elle renvoie à son sens, présent dans la mémoire lexicale. Si le mot est inconnu, le lecteur peut le prononcer et devra en rechercher et en apprendre le sens. « L'étape charnière de la lecture, c'est le décodage des graphèmes en phonèmes, c'est le passage d'une unité visuelle à une unité auditive. C'est donc sur cette opération que doivent se focaliser tous les efforts. », Stanislas Dehaene, *Les Neurones de la lecture* (p.20).

p.8
Savoir lire suppose donc que l'identification des mots par le décodage soit suffisamment automatisée pour permettre d'accéder à la compréhension : c'est ce qu'on appelle la fluidité ou la fluence de lecture.

Cette automatisation, qui suppose rapidité et précision, concerne d'abord la lecture des mots isolés. Pour l'évaluer, on mesure un score de fluence, c'est-à-dire le nombre de mots (fréquents ou inventés) lus correctement dans le temps imparti. La fluence concerne également la lecture de mots en contexte. Estimée à partir d'une lecture oralisée, elle est définie comme la capacité à lire correctement et dans un temps imparti un texte continu, au rythme de la conversation, et avec la prosodie appropriée. Elle suppose à la fois d'identifier les mots à un rythme rapide, en les groupant en unités syntaxiques de sens, et de faire un usage rapide de la ponctuation, tant pour repérer les groupes et relations syntaxiques que pour choisir l'intonation qui convient. C'est la condition pour accéder au sens d'unités plus grandes que le mot (phrase, texte). En effet, la mémoire de travail est limitée à quatre ou cinq unités de traitement : une lecture mot à mot la saturera donc très vite. En revanche, lorsque les mots sont lus ensemble, en tant que groupe syntaxique, ils constituent une seule unité de sens ce qui accroît les capacités de traitement de la mémoire de travail et permet de donner du sens à des phrases plus longues.

Exemple : « Il était une fois / une petite fille de village, / la plus jolie / qu'on eût su voir ; / sa mère / en était folle, / et sa mère-grand / plus folle encore. » (Charles Perrault, *Le Petit Chaperon rouge*). ***La fluidité de la lecture en contexte indique une automatisation du décodage qui libère des ressources cognitives pour la compréhension.***

Les chercheurs nous apprennent que la fluidité de lecture orale, ou fluence, est un prédicteur direct de la bonne compréhension en lecture (les élèves qui obtiennent les résultats les plus faibles sur le plan de la

fluidité ont également les résultats les plus faibles en compréhension). **Elle se développe par un entraînement à la lecture à haute voix, à partir de mots isolés, au moment des premiers apprentissages puis de textes préparés.**

p.9

La compréhension, écrite comme orale, est une activité cognitive complexe et multiforme.

Comprendre un texte ; c'est-à-dire, se faire une représentation mentale cohérente qui intègre toutes les informations du texte, suppose, une fois les mots identifiés, d'en activer la signification mais aussi de comprendre leur mise en relation dans la phrase et de mobiliser, pour cela, des connaissances grammaticales (morphologie et syntaxe).

Il faut ensuite établir des liens entre les phrases, identifier pour cela les informations reprises pour assurer la continuité du texte et les informations nouvelles qui le font avancer, en prenant appui sur des éléments linguistiques (déterminants, pronoms, adverbes de liaison par exemple) mais aussi en faisant ce qu'on appelle des inférences, c'est-à-dire des raisonnements qui permettent de suppléer ce que le texte ne dit pas explicitement (relations logiques entre deux actions, identification du personnage auquel renvoie un pronom par exemple).

p.21

« **L'objectif principal de l'apprenti lecteur est donc de parvenir à comprendre ce qu'il lit de la même façon qu'il comprend ce qu'il entend.** Dans ce but, celui-ci doit, dans un premier temps, automatiser l'identification des mots écrits et donc développer des procédures rapides, précises et automatiques. » Liliane Sprenger-Charolles, Pascale Colé, *Lecture et dyslexie. Approche cognitive*, Dunod, 2003.

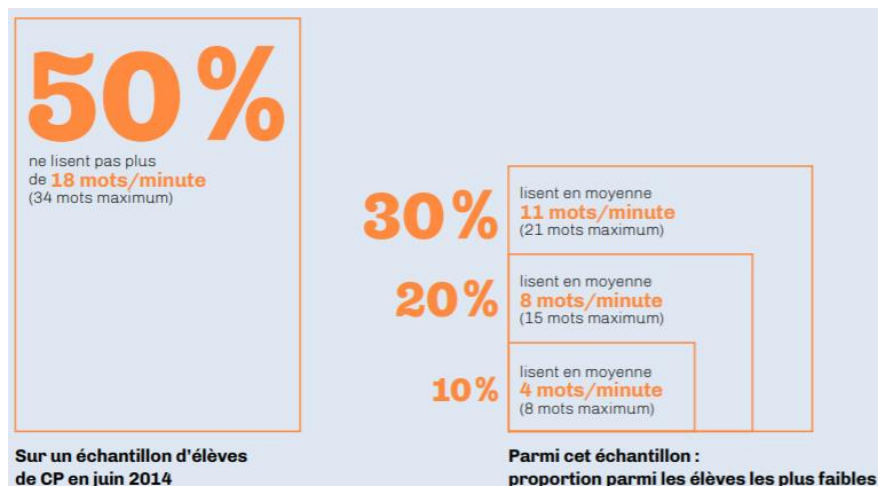
p.23

« Pour apprendre à lire dans une écriture alphabétique, on doit utiliser les correspondances graphème-phonème. Il faut donc avoir des capacités correctes de discrimination phonémique (être capable de différencier *bol* de *vol*). Il faut aussi être capable de segmenter les mots oraux en phonèmes pour comprendre les relations entre ces unités et les graphèmes. » Liliane Sprenger-Charolles, *Les Débuts de l'apprentissage de la lecture en français*, LPC-AMU-BRLI, 2017.

p.25

Partir du graphème pour, sans détour par le dessin, apprendre à lire les syllabes qui le combinent, donne à la syllabe sa valeur de clé universelle pour la lecture de tous les mots. Avoir appris à décoder « pa » permet de lire « paquet », « campagne », « espagnol », « tapage », etc., ainsi que tous les autres mots contenant cette syllabe, à condition bien sûr que les autres syllabes de chacun de ces mots soient connues.

p.29 *Les résultats en fluence* d'après l'enquête *Lire, écrire, synthèse du rapport* de Goigoux, 2016.



Apparaît clairement ici la forte corrélation entre les capacités de déchiffrage des élèves et la façon dont est conduit l'enseignement des correspondances grapho-phonémiques. ***Proposer des textes trop peu déchiffrables va de pair avec un enseignement insuffisamment systématique de ces correspondances, ce qui ne peut qu'avoir des conséquences négatives immédiates sur la compréhension.***

p.30

«La corrélation entre les résultats en matière de vitesse de déchiffrage et de compréhension d'un texte écrit retient particulièrement l'attention. Si lire c'est comprendre, ***il semble bien ainsi que ce soit la précision et la fluidité du déchiffrage qui sont le mieux à même d'assurer la compréhension.***» Jérôme Deauviau, Anne-Marie Bruno, Odile Espinoza, *Lecture au CP : un effet manuel considérable*, rapport de recherche, Laboratoire Printemps, Université de Versailles Saint-Quentin-en Yvelines, novembre 2013.

La fluidité de lecture orale est un prédicteur de la bonne compréhension en lecture.

Très tôt dans l'année, au cours préparatoire, dès que les élèves en sont capables, ils s'entraînent quotidiennement en lecture à voix haute, avec plusieurs essais successifs, sur des listes de syllabes, de pseudo-mots, de mots comportant une, deux, puis trois ou quatre syllabes, sur des phrases courtes, puis plus longues. ***L'objectif de ces entraînements est de passer d'un laborieux déchiffrement à une lecture instantanée. Lorsqu'ils sont en mesure de déchiffrer des phrases et de petits textes, les élèves apprennent à focaliser leur attention sur la ponctuation et les liaisons dans les textes lus.*** La lecture doit être régulière et le débit adapté aux effets souhaités.

Il est important de faire comprendre aux élèves qu'il ne s'agit pas de lire vite ; il suffit seulement de décoder vite et de donner à la voix les inflexions nécessaires au service du sens.

La réussite dans ces activités conditionne l'engagement de l'élève et l'aide à construire progressivement son projet de lecteur. Il comprend ce que procure le fait de lire aisément, des mots et des textes déchiffrables.

p.36

«L'utilisation plus importante du contexte par les mauvais lecteurs est une conséquence de leur infériorité au niveau du décodage. C'est parce que le décodage est insuffisant ou lent que la connaissance dérivée du contexte intervient pour permettre la reconnaissance du mot. ***Le contexte joue donc un rôle compensatoire***». José Morais, *L'Art de lire*, Odile Jacob, 1999.

p.40 *La lecture à voix haute.*

Comme l'indiquent Liliane Sprenger-Charolles et Pascale Colé : «L'objectif principal de l'apprenti lecteur est [...] de parvenir à comprendre ce qu'il lit de la même façon qu'il comprend ce qu'il entend». ***L'exercer à écouter ce que ses yeux voient dans la lecture à haute voix faite par lui-même, et par les autres élèves de la classe, est central dans l'apprentissage de la lecture.*** Or, de nombreux progrès sont à faire dans ce domaine. 50 % des CP n'y consacraient que 25 minutes par semaine. Alain Lieury entend montrer l'importance de la vocalisation dans le processus de la mémorisation : «La lecture normale s'accompagne automatiquement d'une vocalisation, à voix basse chez l'enfant et intériorisée chez l'adulte ; de cette subvocalisation, l'adulte n'est pas conscient, mais elle peut être enregistrée par l'activité électrique des muscles du larynx. (...) La vocalisation et la répétition sont indispensables pour la mémoire. Avec l'âge, la vocalisation s'intériorise : mieux vaut la valoriser que la supprimer.» Alain Lieury, *Mémoire et réussite scolaire*, Dunod, 1997.

p.41-42

L'intérêt majeur de la lecture à haute voix porte certes sur l'identification des mots mais aussi sur le respect de la ponctuation. Pour y parvenir, il est nécessaire que l'enseignement de la ponctuation soit explicite et rigoureux. Dès les premières leçons, il faut passer en revue tous les signes et leur rôle dans la lecture.

Il ne suffit pas de déchiffrer les mots bout à bout. Avec la syntaxe, la ponctuation concourt à la construction du sens : il faut la lire. Cela suppose donc plusieurs lectures : la première, où l'effort se concentre sur le déchiffrage et la structuration de la phrase, et au moins une deuxième pour une lecture expressive.

p.90 *Des grilles d'observation de la fluence de textes*

Il s'agit d'évaluer la lecture des syllabes, des mots et des textes lus en une minute, voire 30 secondes si on prend des textes courts. Cet entraînement régulier permet aux élèves d'accéder à une lecture fluide et précise qui aide à la compréhension des phrases et des textes.

p.95

« Les chercheurs considèrent que le système d'apprentissage de ***la lecture [...] est un système interactif composé de trois pôles : phonologie, sémantique et orthographe*** », Maryse Bianco, *Lire pour comprendre et apprendre : quoi de neuf ?*, rapport pour la préparation de la conférence de consensus, Cnesco-Ifé, Lyon, mars 2016. . Apprendre à lire consiste en effet à créer des associations entre des représentations visuelles des mots (les représentations orthographiques) et les représentations phonologiques (la forme sonore) et sémantiques (le sens) de ces mêmes mots, déjà construites à l'oral pour un certain nombre d'entre elles.

p.119-132 ***Comment repérer les difficultés en lecture et y répondre ?***

- Pour repérer les difficultés et y répondre dès le CP, il s'agit d'abord d'évaluer les compétences impliquées en lecture, en particulier la lecture de mots et la compréhension orale à partir d'épreuves normalisées : un élève peut être en difficulté parce qu'il n'a pas construit et automatisé les mécanismes de la lecture, mais aussi parce que sa compréhension orale est faible.

- Il convient d'identifier la nature et l'importance des difficultés pour chaque enfant : établir un profil d'apprenti lecteur afin de consacrer du temps en fonction du degré et du type de difficultés.

- Il importe d'interroger les stratégies à l'œuvre chez les élèves de CP pour essayer de déterminer si elles font obstacle à l'apprentissage de la lecture.

- Dans le cadre d'un retard simple de lecture, parallèlement à un apprentissage de la lecture favorisant l'acquisition des correspondances graphèmes-phonèmes et le développement d'un vocabulaire orthographique, il est nécessaire de proposer un entraînement spécifique, structuré, systématique et explicite par petits groupes d'élèves à profils similaires ou proches.

- Il est important de réévaluer périodiquement le niveau de lecture (tous les deux mois) pour ajuster le temps nécessaire et adapter le type d'exercices afin de réduire les difficultés.

Le guide Corail : Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1, 2019

p.6

Au CE1, il va être demandé aux élèves de lire avec aisance dans tous les domaines d'enseignement.

Il est donc nécessaire de s'assurer des acquis en fluence et de conduire les consolidations qui s'imposent pour tous ceux qui abordent cette année avec des fragilités sur cette dimension décisive pour l'ensemble de la scolarité.

Le lien entre le décodage et la compréhension (Sur ce point, on pourra se reporter à la partie « Décodage et compréhension » in « Pédagogie et manuels pour l'apprentissage de la lecture : comment choisir ? », Conseil scientifique de l'éducation nationale, 2019, p. 11, disponible en ligne : www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/conference_role_experimentation_domaine_educatif/MANUELS_CSEN_VDEF.pdf) met en évidence l'importance du travail à conduire sur la maîtrise du langage oral, l'enrichissement du vocabulaire dans les divers domaines disciplinaires et culturels. Mais il indique aussi la nécessité d'un travail sur le déchiffrage, à même de créer les conditions pour que les élèves puissent s'engager dans la lecture compréhensive.

p.8

Il est donc indispensable, dès le début du CE1, de consolider les acquis du CP, en faisant un retour sur les graphèmes complexes dont la connaissance et la fluidité de décodage doivent être renforcées.

Pouvoir se concentrer sur le sens nécessite donc que les élèves aient pleinement transformé en routine le déchiffrage. C'est la condition pour qu'ils deviennent des lecteurs efficaces.

p.18 ***Les consolidations des acquis en fluence au CE1.***

- La compréhension, finalité de la lecture, passe par un déchiffrage hautement automatisé pour permettre aux lecteurs de se concentrer sur le sens de ce qu'ils lisent. Le travail ambitieux de la compréhension se fait à partir de textes qui méritent d'être interrogés, interprétés, discutés, lus par les élèves eux-mêmes, les compétences de déchiffrage étant assurées.

- La maîtrise des correspondances graphèmes-phonèmes complexes, qui permet la lecture des syllabes puis des mots, est à consolider dès le début du CE1 afin d'assurer l'automatisation nécessaire à une lecture fluide, précise et rapide, indispensable à l'accès au sens.

- ***Qu'il s'agisse de la copie ou de la dictée, ces deux activités sont à mener de pair avec la consolidation de la fluence des graphèmes complexes.***

- ***En toutes circonstances, le traitement rapide de l'erreur occupe une place essentielle dans les apprentissages.***

p.20 *Lire à voix haute.*

Lire un texte avec expressivité nécessite de prendre successivement en compte deux paramètres : être en capacité de lire sans hésitation, ce qui implique d'avoir dépassé les obstacles portant sur l'identification des mots, puis comprendre ce qui est lu. C'est à cette condition que l'élève peut communiquer aisément à d'autres le sens d'un texte sur lequel il aura préalablement travaillé, en projetant une intention personnelle de réception.

p.32 ***Évaluer la lecture à voix haute.***

Le professeur peut évaluer la lecture selon une échelle qui lui permet de situer le niveau des élèves quant à la fluidité.

Niveau 1 - L'élève lit principalement mot à mot. À l'occasion, il peut lire des groupes de deux ou trois mots, mais ces regroupements sont rares ou ne respectent pas la syntaxe de la phrase. L'élève lit sans aucune expression.

Niveau 2 - L'élève lit principalement par groupes de deux mots, avec parfois des regroupements de trois ou quatre mots. On note, à l'occasion, une lecture mot à mot. Le découpage en groupe de mots peut sembler maladroit et inapproprié dans le contexte plus large de la phrase ou du texte. Une petite partie du texte seulement est lue avec expression.

Niveau 3 - L'élève lit surtout par groupes de trois ou quatre mots. On peut noter, à l'occasion, quelques regroupements plus petits. Dans l'ensemble, le découpage en groupes de mots semble approprié et respecte la syntaxe du texte. L'élève essaie de lire avec expression, mais ne réussit que dans une certaine proportion.

Niveau 4 - L'élève lit essentiellement par groupes de mots signifiants. Bien qu'on puisse observer certaines répétitions ou déviations par rapport au texte, elles n'ont pas d'incidence sur l'ensemble de la lecture. La syntaxe du texte est toujours respectée. La plus grande partie du texte est lue avec expression.

Jocelyne Giasson, *La Lecture. De la théorie à la pratique*, De Boeck, 2005.

EXEMPLE DE GRILLE D'ANALYSE DE LA LECTURE

	OUI	PAS ENCORE
<p style="text-align: center;">Fluence de la lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> — Tous les graphèmes-phonèmes sont connus — Les mécanismes du décodage sont maîtrisés — L'identification des mots est fluide — Le doigt n'est pas utilisé pour suivre le texte — Les mots sont correctement prononcés — La fluence atteint au moins 70 mots par minute — La lecture ne s'arrête pas avant la fin de la phrase — La lecture est régulière : elle n'est ni trop lente, ni trop rapide — Les liaisons sont marquées et sont appropriées — La ponctuation est respectée — Les pauses syntaxiques (prosodie) sont bien marquées 		
<p style="text-align: center;">Expressivité de la lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> — Les mots sont compris — La voix est audible — Le débit est mesuré — L'intonation est appropriée : <ul style="list-style-type: none"> • elle marque le point • elle marque la virgule • elle restitue l'exclamation • elle restitue l'interrogation — La voix change en fonction des personnages — Des réactions sont suscitées sur l'auditoire 		

p.34

- *La lecture à voix haute est un processus complexe qui requiert une coordination maîtrisée de toutes les habilités de la lecture : automatiser l'identification des mots, comprendre, interpréter sa propre compréhension du texte.*

- La lecture fluide et la lecture expressive sont toutes deux inhérentes à la capacité à lire un texte à voix haute et ne doivent pas être confondues. *Pour l'entraînement à la fluence de lecture, l'oralisation des unités du texte permet d'accéder à une identification hautement maîtrisée des mots et précède le travail de compréhension. La mise en voix succède à ce dernier pour exprimer de façon personnelle ce qu'il en a compris et permettre à d'autres d'en saisir à leur tour la signification à travers les effets choisis.*

- *Cet apprentissage s'inscrit dans la durée et nécessite des temps d'entraînement quotidiens, guidés et autonomes, en focalisant par alternance l'attention des élèves sur l'un des critères relatifs à une fluence aisée et à une bonne expressivité.*

- Il est judicieux de s'appuyer sur les enregistrements pour évaluer la prestation de manière objective et l'améliorer.

3. Pourquoi la fluence est-elle si importante en classe ?

La lenteur de lecture est caractérisée par la non-automatisation de l'identification des mots et elle interfère avec la compréhension. Or, la compréhension de l'écrit est essentielle à tous les autres apprentissages, c'est pourquoi il faut s'assurer le plus tôt possible de la fluence en lecture afin d'éviter les conséquences à plus long terme.

« La compréhension en lecture suppose à la fois l'identification des mots écrits et la mise en œuvre d'opérations cognitives qui permettent la construction du sens : mobilisation de connaissances antérieures pour donner sens à ce qui est écrit, réalisation d'inférences sur les sens possibles et prévus, réflexion critique sur les informations, les idées présentées... Elle suppose en outre que l'identification des mots se fasse de manière automatisée et fluide. Une des particularités des lecteurs fragiles est qu'ils ne parviennent pas à une lecture suffisamment fluide des textes qu'ils lisent, malgré des capacités correctes d'identification des mots. Or il est avéré qu'un décodage insuffisamment automatisé nuit à la précision et à la vitesse de lecture et, par la suite, à la compréhension des supports écrits. Consacrant une grande part de leur attention et de leur mémoire de travail à décoder, les élèves dont la lecture est trop lente ne disposent plus d'assez de ressources cognitives pour comprendre. », Eduscol.

Les recherches indiquent que lorsque de jeunes lecteurs éprouvent des difficultés en lecture à la fin du CP, ils demeurent souvent de faibles lecteurs en CE1, CE2 et CM1 (Good, Gruba et Kaminski, 2002 ; Plaza et autres, 2002 ; Landerl et Wimmer, 2008.) Les lecteurs qui lisent mot à mot dépensent une grande partie de leur énergie à identifier les mots, ce qui en laisse peu pour la compréhension. Les élèves devraient donc développer une meilleure fluidité en lecture afin de réduire la charge cognitive que cette tâche engendre.

La relation entre compréhension et fluidité doit toutefois être nuancée : chez les très jeunes lecteurs, de CP et CE1, les corrélations sont très fortes ; elles sont toutefois plus faibles en CM1. Passé cet âge, un élève pourrait avoir une lecture fluide, mais tout de même avoir une faible compréhension. Ces différences s'expliqueraient par de faibles habiletés langagières (lexique, syntaxe, etc.). ***Il est toutefois rare que les élèves qui manquent de fluidité aient de la facilité en compréhension de lecture*** (Giasson, 2011.)

Pour rappel, *la fluidité en lecture se manifeste par la capacité de l'élève à lire un texte suivi avec exactitude, rapidité et expression* (Kuhn et Stahl, 2003 et Giasson, 2011.) ; *la compréhension en lecture se définit comme un processus par lequel le lecteur construit le sens du texte en combinant à la fois ses connaissances antérieures aux informations contenues dans le texte* (Samuels, 2002).

4. Comment et pourquoi l'expliquer aux élèves et à leurs parents ?

Expliquer aux élèves pour quelle raison la fluence est un exercice qui aide à la lecture et, par conséquent, à la compréhension est primordial car cela leur permet de se positionner en tant que lecteur et d'être plus concentrés dans la tâche demandée. Ainsi mettront-ils toute leur attention à écouter le texte lu par l'enseignant, sur lequel ils devront eux-mêmes se pencher, pour en comprendre le sens général, le décoder puis le lire avec rapidité et fluidité pour arriver à une compréhension fine. Le fait qu'il y ait une trace des progrès effectués et que les capacités des élèves à « bien » lire un texte soient reconnues, car chronométrées, seront un leitmotiv supplémentaire à se lancer dans l'activité.

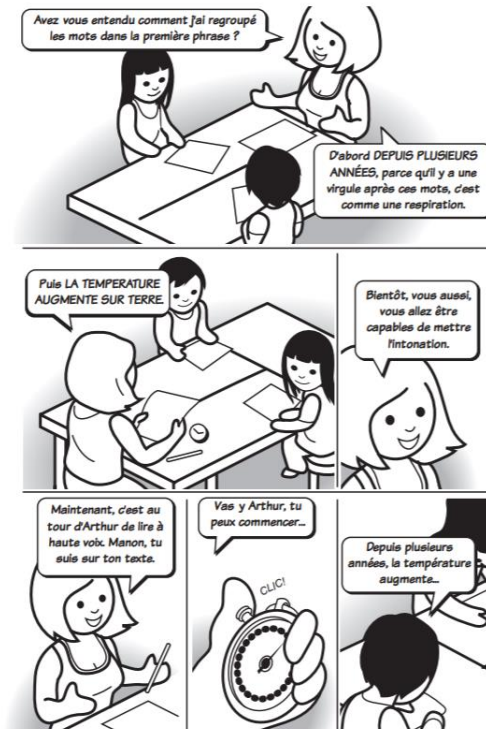
L'accent est mis sur leurs réussites et la perception de ces dernières ; l'activité demandera donc à être répétée pour gagner en sens et en automatisme. Elle pourra être reprise à la maison avec les parents, que la lecture soit syllabique en début de CP ou plus complexe pour les niveaux supérieurs.

Les éditions *La Cigale*, outre de proposer des supports pour le développement de la fluence, explique ci-dessous, et sous la forme d'une BD, l'objectif de pratiquer des exercices de fluidité ainsi que le déroulement des séances. Les différentes planches pourront servir de support de présentation.

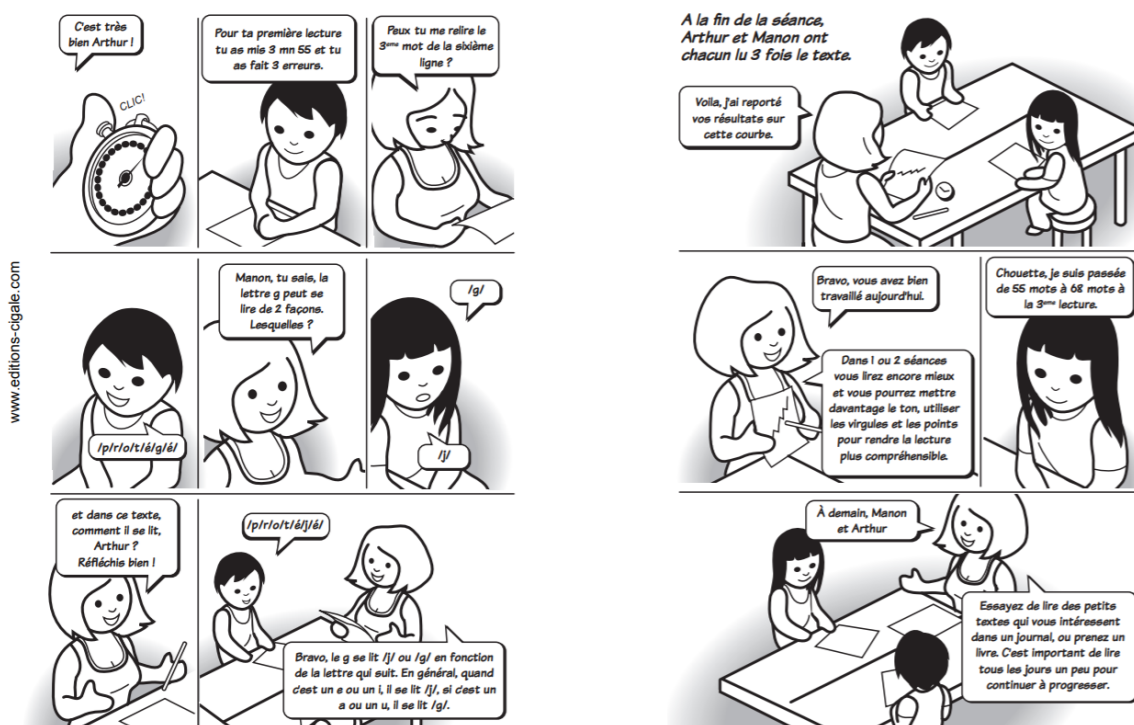
Une séance en un clin d'œil



La maîtresse explique ce qu'est un exercice de fluence, en précise les étapes (lecture faite aux élèves avec suivi du texte par ces derniers, explication des mots difficiles, compréhension générale du texte par la thématique relevée puis plus fine par un questionnement plus précis, lecture 1^{ère} chronométrée). A noter que l'activité se déroule avec un nombre limité d'élèves.



Nous ne sommes pas encore ici dans le comptage MCLM qui est « la » norme quant au nombre de Mots Correctement Lus par Minute. La 1^{ère} lecture vise à chronométrer le temps de lecture du texte entier, à repérer les éventuelles difficultés rencontrées, à revenir sur les erreurs de lecture en donnant les explications nécessaires, à faire participer l'autre élève et à aller plus loin dans la prosodie du texte et l'intonation.



Le procédé est le même qu'auparavant : lecture du texte par l'autre enfant, relevé des erreurs, explication de ces dernières, encouragements avec présentation des progrès réalisés après trois lectures, puis les efforts restant à effectuer ainsi que l'ouverture à poursuivre cette activité à la maison.

Nota bene : il peut également être opportun de créer avec les enfants les différentes phases de l'activité de fluence en prenant des photographies illustrant les mises en situation et d'élaborer un texte explicatif.

5. Les composantes de la fluidité de lecture.

Vous trouverez ci-dessous différents supports qui permettront aux élèves d'aboutir à une fluence effective. Ce sont des exercices préparatoires aux textes de fluence selon les besoins des élèves.

A. La juste lecture :

Elle réfère au décodage, et plus particulièrement, à la maîtrise et à la conscience grapho-phonémique des lettres et des sons.

Pour lire un texte avec fluidité et pour le comprendre, il faudrait que 95% des mots soient bien lus. Voici présentées ci-après des activités qui aideront les élèves à lire avec plus de justesse et d'aisance.

- La lecture assistée.

Elle alterne des phases d'écoute, de suivi de lecture puis de lecture faite par l'élève qui aura pour but de reprendre le débit, l'intonation et la prosodie entendue.

Le linguiste, Alain Bentolila, a mis au point l'application « Machine à lire » (<https://www.vousnousils.fr/2016/03/21/alain-bentolila-la-machine-a-lire-fonctionne-comme-un-entrainement-sportif-585308>) afin de lutter contre l'illettrisme. Elle alterne « des phases d'écoute et des phases de lecture d'un livre », permettant ainsi de travailler les capacités de lecture ainsi que l'endurance des enfants.

On pourrait donc mettre en avant l'importance des TICE dans « l'entraînement des enfants dans l'aventure de la lecture ».

« Nous avons besoin de nous appuyer sur ces nouvelles technologies pour entraîner dans l'aventure de la lecture des enfants qui, sans celles-ci, ne s'y lanceraient pas. C'est terrible à dire, mais certains enfants, adolescents ou adultes n'ont parfois jamais eu un livre en main », explique Alain Bentolila.

Selon lui, les élèves sont souvent découragés par certains livres, « qui les effraient par leur épaisseur ». Or, sur une tablette « on ne voit pas la 'distance', puisque le livre numérique n'a pas de tranche ! Et puis cela paraît plus moderne, sympa, ludique... ».

- La lecture enregistrée.

Préalablement enregistrés, les textes supports permettent aux élèves d'entrer dans la lecture/compréhension par l'écoute, dans la prosodie et l'intonation en procédant à des arrêts, des retours de l'enregistrement. Il est également possible à l'élève, quand il a une bonne connaissance du texte, de le lire à voix haute tout en l'écoutant, positionnant ainsi *son verbe* sur celui du conteur.

L'enseignant peut aussi procéder à des enregistrements de textes/livres pour sa classe.

Il existe plusieurs sites :

- <http://www.litteratureaudio.com/> (site institutionnel)
- <http://litteratures.sonores.free.fr/general.htm>
- <https://www.mybookinou.com/ecoles-34> (c'est vous qui créez la mise en voix, support adapté pour les cycles 1&2)

- La lecture préparée.

Comme son nom l'indique, c'est une lecture qui se prépare en classe, comme à la maison, et qui peut être offerte aux camarades de classe ou à ceux d'une autre classe. Celle-ci répond néanmoins à différentes exigences et critères :

Critères liés au déchiffrage

- La fluidité de la lecture et l'articulation des mots.

Critères liés à la mise en évidence des constituants syntaxiques de la phrase

- Les groupes rythmiques.
- La respiration.
- La fin des phrases.

Critères liés au plan du texte

- Les pauses (entre les parties du texte).
- La variation du débit (utilisée pour mettre en évidence l'organisation sémantique du texte).
- L'intonation expressive.
- Les autres formes de marquage du plan : - hauteur ; - intensité ; - couleurs de la voix ; - alternance des parties narratives et dialoguées ; - alternance des parties narratives et des commentaires.

- La lecture multimédia.

Elle est à la fois audio et vidéo : on l'écoute, on la regarde et on l'enregistre. Elle peut servir de support aux progrès des élèves dans le cadre d'un projet en poésie, en sciences, etc. .

Lire et s'exprimer à l'oral font partie des axes prioritaires du plan 100% EAC (Education Artistique et Culturelle) élaboré par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture pour 2020/2021.

Les bénéfices pédagogiques de la lecture à voix haute sont en effet nombreux : développer sa capacité d'attention, enrichir son vocabulaire, améliorer sa compréhension des structures grammaticales, rythmer sa lecture grâce au respect de la ponctuation, déclencher la discussion entre lecteur et auditeurs à l'issue de cette lecture.

- Le coach de lecture.

C'est « l'ami qui nous veut du bien », celui qui saura conseiller l'élève dans le choix de son livre ou de son texte, celui qui sera attentif à la théâtralisation de la lecture pour que cette dernière soit agréable à écouter par l'auditoire. Ce procédé est souvent établi lors de temps de décloisonnement durant lesquels les plus

grands vont lire aux plus petits, ou encore lors de moments transgénérationnels dans le cadre du projet « lire et faire lire » (<https://www.lireetfairelire.org/>).

B. La lecture cèle et experte :

Une lecture fluide est également une lecture rapide, elle exige peu d'efforts et est automatisée. Les processus impliqués dans le décodage des mots deviennent automatiques. De ce fait, le lecteur, qui investit peu d'attention dans cette mécanique de base, libère de l'énergie cognitive pour la compréhension du texte.

Vous trouverez ci-dessous différentes activités qui aideront l'élève à gagner en rapidité/autonomie de lecture.

- La lecture tempo.

Généralement fort appréciée des élèves, cette activité leur permet de varier le rythme de leur lecture : du plus rapide au plus lent, et inversement. L'enseignant peut utiliser un métronome, des maracas, un xylophone ou autres pour donner le rythme ou pour suivre celui du lecteur.

- La lecture orale répétée.

Dans cette activité, on ajoute le sens de l'audition. L'élève lit le texte en plaçant un cornet de lecture, un petit cylindre incurvé, comme s'il plaçait un téléphone contre sa bouche et son oreille. Lorsqu'il lit à voix haute, il entend sa voix amplifiée, ce qui contribue à isoler sa lecture des autres bruits de la classe.

Des recherches ont été effectuées en utilisant ces cornets de lecture appelés en anglais « whisper phone » ; *les résultats montrent des effets bénéfiques quant à l'amélioration de la fluidité, du décodage de mots ainsi que de la compréhension* (Rasinski, 2002 ; Rasinski, Flexer et Boomgarden - Szypulski, 2006).

- La lecture chorale.

Lors de la lecture à l'unisson ou lecture chorale, l'enseignant et les élèves lisent ensemble, à haute voix, le texte choisi avec exactitude, rapidité et expression.

Afin d'accéder au sens du texte, avant la lecture, on peut proposer aux élèves d'émettre des prédictions sur le sujet du texte, à partir du titre et de l'image qui l'accompagne. Ensuite, plusieurs élèves lisent le texte, en même temps, à l'unisson (Giasson, 2003).

C. De la ponctuation à l'expressivité :

Souvent difficile pour les faibles lecteurs qui, focalisés sur le décodage, oublient de marquer la ponctuation du texte ; le sens et la portée de cette dernière sont, de ce fait, occultés.



Voici deux exercices qui peuvent aider à ponctuer un écrit :

- La respiration exagérée : lire un texte (de préférence descriptif, riche en énumérations et en virgules) en appuyant très fortement les pauses que l'on doit marquer aux points et aux virgules afin de prendre conscience des réserves d'air que l'on doit faire et des arrêts, quand il le faut.

Matériel : un texte par élève avec les signes de ponctuation marqués en couleur.

Variante : même exercice avec des textes constitués d'une seule phrase très longue.

- La fusée : En éducation musicale, imiter le bruit d'une fusée imaginaire qui décolle ou qui atterrit. Au départ, les variations de la voix peuvent être accompagnées du corps, d'un mouvement des bras. Faire prendre conscience que ces variations peuvent prendre de l'importance lors de lectures de dialogue ou de saynètes pour indiquer le caractère d'un personnage, imiter une voix, donner le ton de la ponctuation.

- **La lecture à voix haute.**

La ponctuation est porteuse de sens et une phrase n'aura pas la même signification selon l'usage de cette dernière. L'enseignant peut prendre appui sur la vidéo de Canopé : <https://lesfondamentaux.reseau-canope.fr/video/les-marques-de-ponctuation.html>

Il existe bon nombre de textes/d'exercices pour s'exercer à la lecture à voix haute tout en marquant la ponctuation, à vous de trouver ceux qui intéresseront vos élèves ! Vous pourrez vous appuyer sur les supports proposés dans les parties 5 & 6 du présent document.

- **Du texte documentaire au texte théâtralisé.**

Commencer par la lecture de textes documentaires, ou dits « neutres », est plus aisé pour les élèves parce qu'ils sont principalement ponctués de points et de virgules.



La lecture théâtralisée est une activité authentique et dynamique puisque cela implique une « représentation publique » à la fin de cette intervention ; c'est une performance lue qui demande des répétitions. C'est la fluidité du lecteur qui permettra à l'auditoire de comprendre le sens de la pièce de théâtre. Il s'agit donc d'une lecture orale interprétative, mise en scène par le prononcé exact de la ponctuation. L'élève développe ainsi sa fluidité et acquiert la capacité de capter l'attention par un tempo approprié et en lien avec le genre du texte qu'il a à lire. Il s'agit d'une approche efficace et motivante pour les élèves éprouvant des difficultés en lecture.

6. Repères institutionnels et mises en œuvre en classe de la fluence en lecture :

Les difficultés de fluence sont un des problèmes majeurs des élèves faibles lecteurs. *La non automatiser de l'identification des mots interfère avec la compréhension*, (Laberge Samuel 1974, Perfetti 1985).

Conséquences :

Les enfants lecteurs précoces lisent bien moins que les enfants lecteurs ce qui fait augmenter les écarts.

Le temps de lecture  alors que les niveaux de lecture, de vocabulaire et de connaissances  .
Les séances de fluence peuvent être effectuées dès le CP.

- **Les étapes (proposition).**

Nota bene : un test diagnostique sera effectué avant les séances afin de proposer des textes accessibles aux élèves selon leur niveau de lecture.

- Le déroulement général des séances de fluidité en lecture :

Les séances d'entraînement se déroulent par groupe de 2-4 élèves sur ½ heure. Un même texte doit être travaillé pendant une semaine, cela peut aussi être fait à la maison (entraînement mais non découverte du texte).

- 1^{ère} séance :

Le texte est lu à haute voix avec l'intonation par l'enseignant. Les mots de vocabulaire non connus des élèves sont expliqués et l'on s'assure que le texte est compris. Chacun des 2-4 élèves lit le texte à haute voix pendant que les autres suivent la lecture sur un texte support, leurs erreurs sont explicitées. A l'issue de cette 1^{ère} séance, 2 lectures sont chronométrées par élève. (cf. BD explicative)

- Les autres séances :

Chacun des 2-4 élèves lit le texte à haute voix pendant que les autres suivent la lecture sur un texte support. Toutes les lectures sont chronométrées. De façon générale, on privilégiera trois lectures chronométrées par élève. À chacune d'elles, on calcule le nombre de Mots Correctement Lus par Minute, l'élève peut ainsi suivre sa progression en vitesse de lecture. Au fur et à mesure des relectures, en fonction du niveau de fluence atteint, on demandera aux élèves de mettre l'intonation.

A. Au cycle 2 :

a. Des repères institutionnels au cycle 2 :

D'après le BO du 30 juillet 2020, pour les élèves de cycle 2, *En lecture et compréhension de l'écrit* :

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <p><i>En lien avec l'écriture : décodage associé à l'encodage, l'analyse de la langue et le vocabulaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir discriminer de manière auditive et savoir analyser les constituants des mots (conscience phonologique) ; - savoir discriminer de manière visuelle et connaître le nom des lettres ainsi que le son qu'elles produisent ; - établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes) ; - mémoriser les composantes du code ; - mémoriser des mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - manipulations et jeux de tri et de distinction permettant de travailler sur l'identification et la discrimination des phonèmes : trouver, isoler, segmenter, remplacer des phonèmes ; - copie de mots et, surtout, encodage (transcription des sons en lettres) de mots construits avec les éléments du code appris ; - activités régulières et fréquentes sur le code (très concentrées sur les périodes 1, 2 et 3 du CP) : exercices, « jeux » de correspondance des graphèmes/phonèmes, notamment avec des outils numériques, permettant de fixer des correspondances, d'accélérer les processus d'association de graphèmes en syllabes, de décomposition et recombinaison de mots ; lecture à voix haute de syllabes, puis de mots ; - dictée de syllabes et écriture autonome avec correction immédiate de l'enseignant ; - utilisation des manuels ou/et des outils élaborés par la classe, notamment comme aides pour écrire ; - dictées quotidiennes diversifiées.

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

Connaissances et compétences associées

En lien avec l'écriture

- savoir mobiliser la compétence de décodage ;
- mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte ;
- savoir parcourir le texte de manière rigoureuse ;
- être capable de faire des inférences ;
- savoir mettre en relation sa lecture avec les éléments de sa propre culture ;
- savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types) ;
- savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.

Savoir contrôler sa compréhension

- savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées ;
- être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
- maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de la lecture).

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

Deux entrées pour travailler la compréhension :

- lecture réalisée par l'élève de phrases ou de textes déchiffrables ;
- lecture par l'adulte de textes longs (ou enregistrés), comme à l'école maternelle mais sur des textes plus complexes ; puis peu à peu sur des textes que l'élève peut entièrement décoder. L'élève interprète oralement les textes comme mode d'accès possible à la compréhension.

Pratique régulière d'activités permettant la compréhension d'un texte :

- activités individuelles :
 - o recherche et justifications (surlignage d'informations dans le texte, etc.) ;
 - o écriture en relation avec le texte ; repérage des personnages et de leurs désignations variées ;
 - o repérage de mots de liaison ;
 - o fluence en lecture.
- activités de collaboration : échanges guidés par le professeur, justifications (texte non visible).
- activités variées guidées par le professeur permettant aux élèves de mieux comprendre les textes :
 - o reformulation, rappel du récit ;
 - o réponses à des questions ;
 - o titres de paragraphes ;
 - o caractérisation des personnages ;
 - o représentations diverses (dessin, mise en scène avec marionnettes ou jeu théâtral, etc.).
- variété des textes travaillés (et notamment des textes informatifs) ;
- le texte lu ou entendu favorise l'étude du vocabulaire en contexte : substitution, transformation, suppression ; approche de l'étymologie des mots ;
- reformulation ;
- mobilisation des connaissances dans des dictées ;
- entraînements à la compréhension, apprentissage explicite des stratégies de compréhension ;
- justification des réponses (interprétation, informations trouvées, etc.), confrontation des stratégies qui ont conduit à ces réponses.

Pratiquer différentes formes de lecture

Connaissances et compétences associées

- savoir lire en visant différents objectifs :
 - o lire pour réaliser quelque chose ;
 - o lire pour découvrir ou valider des informations sur... ;
 - o lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour ;
 - o lire pour enrichir son vocabulaire ;
 - o lire pour le plaisir de lire.

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

Diversité des situations de lecture :

- lecture fonctionnelle, notamment avec les écrits scolaires : emploi du temps, consignes, énoncés de problèmes, outils gardant trace des connaissances structurées, règles de vie, etc., mais aussi recettes de cuisine, notices pour réaliser divers objets, etc. ;
- lecture documentaire : manuels, ouvrages spécifiques, encyclopédies adaptées à leur âge, textes accompagnés d'autres formes de représentation, supports numériques, etc. ;
- lecture de textes de fiction, de genres variés : extraits et œuvres intégrales.
- fréquentation de bibliothèques ;
- lecture de plaisir favorisée et valorisée ; échanges sur les livres lus, tenue de journal de lecture ou d'un cahier personnel – établissement d'un lien avec la famille ;
- lectures comme objets d'échanges, au sein de la classe, à l'extérieur, avec des élèves plus jeunes, des personnes âgées, etc.

Lire à voix haute

Connaissances et compétences associées

(lien avec le langage oral)

- savoir décoder et comprendre un texte ;
- identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte ;
- montrer sa compréhension par une lecture expressive.

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

- séances de travail visant à développer la vitesse et la fluidité de la lecture, à distinguer de celles qui portent sur l'expressivité de la lecture ;
- situations de lecture à voix haute n'intervenant qu'après une première découverte des textes, collective ou personnelle (selon le moment du cycle et la nature du texte) ;
- entraînement régulier à la lecture à voix haute ;
- entraînement à deux ou en petit groupe homogène (lire, écouter, aider à améliorer, etc.) ;
- enregistrements (écoute, amélioration de sa lecture) ;
- pratiques nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes à lire et selon une diversité de modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs) à partager avec d'autres (récitation et interprétation d'un texte littéraire).

D'après le BO du 30 juillet 2020, pour les élèves de cycle 2, *En étude de la langue* :

Passer de l'oral à l'écrit (lien avec la lecture)	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <p>Connaître</p> <ul style="list-style-type: none"> - les correspondances graphophonologiques ; - la valeur sonore de certaines lettres (s - c - g) selon le contexte ; - la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (an/am, en/em, on/om, in/im). 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - exercices réguliers d'observation, de manipulation des faits de langue ; - élaboration de listes de mots ; - pratique quotidienne de dictées de syllabes et de mots ; - rituels fondés sur la répétition et la récurrence pour mémoriser les leçons antérieures et automatiser les acquis.
Construire le lexique	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <ul style="list-style-type: none"> - mobiliser des mots en fonction des lectures et des activités conduites, pour mieux parler, mieux comprendre, mieux écrire ; - savoir trouver des synonymes, des antonymes, des mots de la même famille lexicale, sans que ces notions ne constituent des objets d'apprentissage ; - percevoir les niveaux de langue familier, courant, soutenu ; - être capable de consulter un dictionnaire et de se repérer dans un article, sur papier ou en version numérique. 	<p>Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - observation à partir d'exemples proposés par l'enseignant ou appartenant aux textes lus ; - constitution de fiches, carnets, affiches murales, etc. ; - activités fréquentes pour développer l'enrichissement lexical (et culturel) et la notion de plaisir : découverte d'un mot, de sa singularité, ses sonorités, sa graphie, sa formation, etc. ; - manipulation ludique de préfixes et suffixes pour construire des mots ; - mémorisation de mots par la récitation de textes et le réinvestissement.
S'initier à l'orthographe lexicale	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <ul style="list-style-type: none"> - mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé : <ul style="list-style-type: none"> o vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ; o vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments. - mémoriser les principaux mots invariables ; - être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques). 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - activités en lien avec les apprentissages de tous les enseignements ; - activités de repérage, de tri et d'analyse des mots selon des critères variés : champ lexical, familles de mots, analogie morphologique, mots invariables ; - épellation de mots ; - activités ritualisées de copie de mots, de phrases, de textes courts (de 2 à 5 lignes) ; - exercices d'entraînement et de réinvestissement afin d'en mémoriser l'orthographe.

b. Des repères institutionnels propres au CP :

En langage oral :

Les élèves expérimentent les variations de la voix en fonction de l'effet désiré. Ils apprennent à articuler les mots, à lever le regard en direction de leur auditoire, même lors de lecture à voix haute (préparée).

En identification des mots :

Dans la continuité de l'école maternelle, les élèves réactivent à la rentrée leurs habiletés sur le découpage des mots en syllabes. Puis, les enfants qui ont encore des difficultés à isoler les phonèmes-consonnes dans les syllabes travaillent cette compétence en tout début d'année (la conscience phonologique ayant été développée en grande section de maternelle). La capacité à segmenter des syllabes simples (CV : consonne-voyelle, VC, CVC) en phonèmes et à fusionner des phonèmes pour trouver la syllabe correspondante facilitera fortement l'apprentissage du code alphabétique. En période 1, les élèves décodent des syllabes puis des mots simples. Ils accèdent à la compréhension du code de l'écrit grâce à des phrases puis des textes que les élèves sont capables de déchiffrer en fonction de la progression de l'étude des CGP. Cet apprentissage est progressivement automatisé, en lien avec des activités d'écriture. Tout au long de l'année, l'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques visant à automatiser le décodage. Les élèves prennent appui sur les éléments de morphologie étudiés (familles de mots et affixes) pour identifier plus rapidement des mots.

En lecture à haute voix :

La lecture à voix haute est une activité essentielle pour faire progresser les élèves qui maîtrisent le décodage, mais qui restent lents en lecture de textes. En fin de CP, le nombre de mots lus correctement par minute est d'environ 50.

c. Des aides de mise en œuvre en CP :

Les compétences visées :	Des activités possibles à effectuer et leurs outils :
1. <u>L'apprentissage du code :</u>	
<ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner au décodage et à la lecture de syllabes simples et complexes. 	<p>Jeux de reconnaissance des lettres et des syllabes. http://ien71-chalon1.cir.ac-dijon.fr/wp-content/uploads/sites/9/Formations/module_cp/CHRONO_version_finale.pdf http://grapholearn.fr/ (anciennement GraphoGame) https://play.google.com/store/apps/developer?id=GraphoGame Logiciel Locotex d'aides à la compréhension (préconisé par le guide Orange) Logiciel Chassymo d'aides à la phonologie (préconisé par le guide Orange)</p> <p>Jeux de lecture sur les gammes, dès le début de l'année. http://grapholearn.fr/le-jeu/les-types-de-jeux/ https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CP/10/3/EV20-CP-Frc-relation-grapheme-phoneme_1324103.pdf https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CP/47/9/EV18_C2_Fra_ncais_Manipuler_phonemes_s1_e1-3-4_1003479.pdf</p>

<ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner à reconnaître les mots globalement. 	<p>Jeux sur les syllabogrammes qui prépareront la lecture des mots. http://sylvain.obholtz.free.fr/crbst_239_m.html https://p2ia.lalilo.com/le-partenariat</p>
<ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner à lire des phrases de plus en plus longues par ajout de groupes de mots. 	<p>Jeux de syllabes, mots et courtes phrases. http://kalyetsespetitssecretsdecole.eklablog.com/lecture-fluence-avec-piano-de-retz-a156930880 Lecture fréquente. https://www.editions-cigale.com/catalogue/guide-fluence-de-lecture-cpce-volume-1</p>
<p>2. De l'oralisation à la lecture expressive :</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Travailler sur le découpage syntaxique et améliorer sa diction ; travailler son souffle ; être audible. 	<p>Exercices de mise en bouche et de mise en mots facilitant la prononciation et l'intonation et d'autres jeux de voix. https://www.editions-retz.com/numerique/domaines-transversaux/la-voix-9782725664095.html https://www.editions-retz.com/pedagogie/domaines-transversaux/rituels-en-langue-orale-cycles-1-2-et-3-ressources-numeriques-9782725638287.html Il est également possible de créer un livre de classe avec des lectures d'albums faites par les élèves, des jeux de mots, etc. . https://bookcreator.com/ https://read.bookcreator.com/cVXNZI595AaZaQ8TJcgBwGMkim02/lemZeXIQ9CQLcQaj8Rimg L'expressivité des textes peut être développée via différentes saynètes jouées, enregistrées puis visionnées ou représentées par les élèves eux-mêmes.</p>

d. Des repères institutionnels propres au CE :

CE1 :

Identification des mots :

- Les activités portant sur l'étude des CGP évoluent vers une prise de conscience de règles orthographiques liées à ces correspondances : prise en compte de l'environnement de la lettre (c avec e et i par exemple), prise en compte des régularités et des fréquences (eau en fin de mot, [3] ► g en finale de mots...).
- Par les lectures et relectures orales des textes étudiés, très fréquentes en périodes 1, 2 et 3 les élèves, qui ont automatisé le décodage au CP, augmentent le nombre de mots reconnus directement.
- Ils prennent en compte la morphologie pour identifier des mots de manière plus aisée (exemples : recommencer, voiturette).

Lire à haute-voix :

- L'automatisation du décodage conduit les élèves à lire à une vitesse d'environ 70 mots par minute.

CE2 :Identifier des mots :

▪ Tout au long de l'année, les compétences phonologiques et la connaissance des CGP sont réinvesties en étude de la langue pour identifier les régularités et les irrégularités dans le but d'institutionnaliser les règles orthographiques.

Lire à haute-voix :

- La lecture orale fait l'objet d'un entraînement régulier et d'une compréhension plus fine.
- Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes diversifiés de plus en plus longs et des textes composites avec fluidité et expressivité, à une vitesse d'environ 90 mots par minute.
- En période 5, les élèves lisent à voix haute avec fluidité, exactitude, avec l'expression appropriée et après préparation, un texte d'une demi-page (entre 1400 et 1500 signes environ) d'un niveau syntaxique et lexical adapté à leur âge. Ils lisent environ 90 mots par minute.

e. Des aides de mise en œuvre en CE :

Les compétences visées :	Des activités possibles à effectuer et leurs outils :
1. <u>L'apprentissage du code :</u>	
<ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner à lire des syllabes, des mots de plus en plus complexes et des phrases de plus en plus longues par ajout de groupes de mots. 	<p>Documents Eduscol d'aides au décodage (éval. CE1). https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/13/8/EV20-CE1-Frc-ecriture_1324138.pdf https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/13/8/EV20-CE1-Frc-ecriture_1324138.pdf</p> <p>Livrets d'aide à la fluidité en lecture. https://www.editions-hatier.fr/livre/lecture-ce1-ed-2019-livret-dentraînement-la-lecture-fluide-9782401053557</p> <p>Aides à la lecture. https://cache.media.eduscol.education.fr/file/CE1/13/9/EV20-CE1-Frc-lecture_1324139.pdf</p> <p>Lecture fréquente. https://www.editions-cigale.com/catalogue/guide-fluence-de-lecture-cpce-volume-1 https://www.editions-cigale.com/catalogue/guide-fluence-de-lecture-ce-volume-2</p>
2. <u>De l'oralisation à la lecture expressive :</u>	
<ul style="list-style-type: none"> • Travailler sur le découpage syntaxique et améliorer sa diction ; travailler son 	<p>Exercices de mise en bouche et de mise en mots facilitant la prononciation et l'intonation et d'autres jeux de voix. https://www.editions-retz.com/numerique/domaines-transversaux/la-voix-9782725664095.html</p>

<p>souffle ; être audible.</p>	<p>https://www.editions-retz.com/pedagogie/domaines-transversaux/rituels-en-langue-orale-cycles-1-2-et-3-ressources-numeriques-9782725638287.html</p> <p>Il est également possible de créer un livre de classe avec des lectures d'albums faites par les élèves, des jeux de mots, etc. .</p> <p>https://bookcreator.com/</p> <p>https://read.bookcreator.com/cVXNZI595AaZaQ8TJcgBwGMkim02/_lemZeXIQ9CQLcQaj8Rimg</p> <p>L'expressivité des textes peut être développée via différentes saynètes jouées, enregistrées puis visionnées ou représentées par les élèves eux-mêmes.</p> <p>https://www.editions-retz.com/parascolaire/140-jeux-pour-lire-vite-7-11-ans-9782725638973.html</p> <p>https://www.ricochet-jeunes.org/livres/la-fabrique-theatre (<i>La fabrique à théâtre</i> de Beaudout)</p> <p>Les ouvrages de Bernard Friot, comme la collection des <i>Histoires/Poèmes pressés</i>, peuvent être une base de lecture fluide alliant également la compréhension, l'intonation.</p> <p>Travailler l'expressivité: guide Corail CE1 p.30</p>
<p>3. Entraîner les élèves à la lecture fluide (d'après le guide Corail CE1, p.22 et suivantes)</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Lire sans erreur et rapidement des mots complexes grâce à une identification maîtrisée. 	<p>Les listes analogiques de mots comprenant une partie commune qui se prononce et qui s'écrit de la même façon sont des supports intéressants. Ces occurrences graphiques permettent au professeur d'attirer l'attention des élèves sur les régularités du système orthographique et viennent renforcer la mémorisation orthographique des mots.</p> <p>EXEMPLE DE LISTE ANALOGIQUE S'APPUYANT SUR LE GRAPHÈME « IEN »</p> <p>— Des musiciens, rien, des comédiens, mien, combien, ancien, le gardien, italien, son chien, etc.</p> <p>— Le roi fait venir des musiciens et des comédiens dans son château ancien.</p> <p>— Le gardien arrive en courant avec son chien.</p> <p>Le jeu de la tapette à mots peut être proposé en petit groupe pour entraîner les élèves à lire de plus en plus rapidement les mots issus de ces listes. Parmi des étiquettes-mots étalées sur la table, l'élève meneur de jeu choisit un mot qu'il lit à voix haute ; le premier qui pose la main dessus gagne l'étiquette. Les élèves peuvent aussi simplement pointer les mots sur la liste qui leur a servi d'entraînement à la lecture</p> <p>Pour un entraînement plus individualisé, on peut proposer aux élèves de repérer et de lire le plus rapidement possible un même mot dans une liste. Il convient de proposer une mise en page qui ne repose pas uniquement sur une lecture verticale. La lecture respectant le sens de la lecture des textes (ligne à ligne et de gauche à droite) est à encourager.</p>

	<p>Enfin, le professeur peut proposer aux élèves de transformer des mots. Un indice pour former un mot nouveau, en ne changeant qu'une lettre à la fois, leur est donné.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Lire avec aisance en respectant un rythme naturel. 	<p>Le professeur lit à voix haute le texte écrit au tableau et demande aux élèves de repérer les signes de ponctuation (point, virgule, etc.). Il propose une nouvelle lecture du texte et attire l'attention des élèves sur les pauses qu'induisent ces éléments. Les élèves s'entraînent ensuite à lire le texte, seuls ou à deux, en tenant compte de cette ponctuation.</p> <p>Après un temps d'appropriation du texte, on invite les élèves à repérer, pour chaque phrase, les groupes de souffle qui facilitent la compréhension. Des élèves relisent à voix haute les phrases en tenant compte des propositions. La compréhension doit permettre à la classe de les valider ou non. Ces groupes de souffle sont ensuite séparés dans le texte à l'aide d'une barre oblique. Les élèves peuvent s'exercer à lire le texte en respectant les groupes constitués.</p> <p>On peut proposer différentes activités visant à lire avec aisance des phrases de plus en plus longues. Les élèves peuvent, par exemple, s'entraîner à lire les expansions d'une même phrase. Commencant toujours de manière identique, ce type de phrases favorise la fluence de lecture. Aider les élèves qui en éprouvent le besoin à repérer ce qui a déjà été lu lors de la phrase précédente, en coloriant, par exemple, d'une même couleur les unités identiques, peut leur être utile.</p> <p>EXEMPLE DE PHRASES À RALLONGE</p> <p>— La grand-mère sort de la maison. — La grand-mère sort de la maison et ouvre le courrier. — La grand-mère sort de la maison et ouvre le courrier qu'elle vient de recevoir.</p> <p>L'aisance de la lecture s'appuie également sur un travail de repérage des liaisons. Une liaison consiste à prononcer une syllabe composée de la consonne finale muette d'un mot et de la voyelle initiale du mot suivant afin d'éviter les efforts d'articulation lors de la lecture. En les indiquant dans le texte, les élèves s'entraînent à lire à voix haute en les respectant.</p> <p>Enfin, rechercher une prononciation aisée est nécessaire pour favoriser la fluidité de la lecture. Un travail sur l'articulation peut être proposé à la lecture à partir de virelangues.</p> <p>EXEMPLES DE VIRELANGUES</p> <p>— Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien. — Si six scies scient six cyprès, six cent six scies scient six cent six cyprès. — Tu t'entêtes à tout tenter, tu t'uses et tu te tues à tant t'entêter. — Écartons ton carton car ton carton nous gêne. — Pauvre petit pêcheur, prend patience pour pouvoir prendre plusieurs petits poissons. — Trois tortues trottaient sur un trottoir très étroit.</p>

	<p>Logiciel de prompteur. https://www.teleprompteur.fr/</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Lire avec une intonation adaptée en aidant les élèves à respecter la ponctuation. 	<p>L'intonation dynamise la lecture à voix haute et facilite l'accès à la compréhension du texte lu. Elle se marque, tout d'abord, dans chaque phrase, par le respect des signes de ponctuation. Les élèves qui n'en tiennent pas compte ont souvent de grandes difficultés pour créer les liens nécessaires donnant accès au sens.</p> <p>Pour mieux comprendre l'importance du respect de la ponctuation et permettre à d'autres de comprendre ce qui est lu, on peut aussi travailler la lecture de paires de phrases dont la ponctuation change le sens. EXEMPLES DE PAIRES DE PHRASES</p> <p>— Il commande une glace au café. Il commande une glace, au café. — Et si on mangeait, les enfants ? Et si on mangeait les enfants ? — Le professeur dit : « L'élève est en retard. » « Le professeur, dit l'élève, est en retard. » — « Je donne la fleur à ma mère ? Non ! À ma sœur. » Je donne la fleur à ma mère, non à ma sœur. — Tom a écrit un texte très vite, son professeur l'a corrigé. Tom a écrit un texte, très vite son professeur l'a corrigé.</p>
<p>4. Travailler la fluidité de lecture d'un texte en classe entière (d'après le guide Corail CE1, p.26 et suivantes)</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Proposer un modèle de lecture fluide du texte et animer une discussion sur la façon de le lire. 	<p>Le professeur peut projeter le texte au tableau et demander aux élèves, après l'avoir relu, d'identifier les mots ou groupes de mots sur lesquels portent les effets produits pendant la lecture. À l'aide d'un codage spécifique, les élèves font ressortir les hausses et baisses d'intonation pour chaque phrase, au regard de la ponctuation présente et en tenant compte du sens du texte. Les virgules, les points, les points d'interrogation et d'exclamation sont accentués ; les liaisons spécifiées. Tous ces indices visuels permettent aux élèves de mieux lire et de mieux comprendre le texte.</p> <p>EXEMPLE DE CODAGE D'UN TEXTE</p> <p>Le lendemain_o / dès son réveil_o / Léo sauta dans ses pantoufles / et courut à la fenêtre_o / Incroyable_o / le jardin était couvert de neige_o / Il appela alors ses parents / qui dormaient encore paisiblement_o / — Vite_o / réveillez-vous_o / il y a de la neige partout_o / Où sont mes bottes et mes gants_o ?</p> <p>o les pauses de la ponctuation ↗ les intonations de la voix / les unités de sens — les mots accentués ∪ les liaisons</p>

A. Au cycle 3.

a. Des repères institutionnels au cycle 3 :

D'après le BO du 30 juillet 2020, pour les élèves de cycle 3, *En lecture et compréhension de l'écrit* :

Lire avec fluidité	
<p>Compétences et connaissances associées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers. - Automatiser le décodage. - Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens), les marques de ponctuation, dans la lecture. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - Activités spécifiques sur les graphèmes et phonèmes identifiés comme posant problème. - Utilisation d'enregistrements pour s'entraîner et s'écouter. - Entraînement quotidien à la lecture silencieuse et à haute voix, dans toutes les disciplines.

Comprendre un texte littéraire et se l'approprier	
<p>Compétences et connaissances associées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens. - Être capable de mettre en relation le texte lu avec les lectures antérieures, l'expérience vécue et les connaissances culturelles. - Être capable de mobiliser des connaissances grammaticales et lexicales. - Être initié à la notion d'aspect verbal (valeurs des temps), abordée à travers l'emploi des verbes dans les textes lus (le récit au passé simple, le discours au présent ou au passé composé, etc.). - Être capable de repérer ses difficultés et de chercher comment les résoudre. - Être capable de recourir, de manière autonome, aux différentes démarches de lecture apprises en classe. - Être capable d'identifier les principaux genres littéraires (conte, roman, poésie, fable, nouvelle, théâtre) et de repérer leurs caractéristiques majeures. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - Activités permettant de : <ul style="list-style-type: none"> o construire la compréhension d'un texte : repérage des informations explicites ; identification des personnages, lieux, actions, repères temporels, etc. ; repérage de l'implicite ; repérage des liens logiques ; élucidation lexicale par le contexte, la morphologie, le recours au dictionnaire ; construction d'une visualisation de l'histoire narrée par le dessin, la sélection d'images, etc. o rendre compte de sa compréhension des textes : évocation spontanée de sa lecture, mise en lien avec l'expérience vécue, les lectures antérieures, la culture personnelle, réponses à des questions, paraphrases, reformulations, propositions de titres de paragraphes, rappels du récit, représentations diverses (dessin, mise en scène avec marionnettes ou jeu théâtral, etc.). o partager ses impressions de lecture, faire des hypothèses d'interprétation et en débattre, confronter des jugements : débats interprétatifs, cercles de lecture, présentations orales, mises en voix avec justification des choix. - En lien avec l'écriture et pour préparer les activités de partage des lectures et d'interprétation : cahiers ou carnets de lecture, affichages littéraires, etc. - Outils permettant de garder la mémoire des livres lus et des œuvres fréquentées : cahiers ou carnets de lecture, anthologies personnelles, portfolios... - Initiation à quelques notions littéraires : fiction / réalité, personnage, héros, merveilleux..., et premiers éléments de contextualisation dans l'histoire littéraire. Écoute de textes littéraires lus ou racontés, de différents genres (contes, romans, nouvelles, théâtre, poésie), en intégralité ou en extraits. - Lecture autonome de textes littéraires et d'œuvres de différents genres, plus accessibles et adaptés aux capacités des jeunes lecteurs. Lecture silencieuse dans toutes les disciplines, oralisée, jouée, etc. - Fréquentation régulière des bibliothèques et centres de documentation disponibles dans l'environnement des élèves : partage en classe, à l'école ou au collège et en famille. - Mise en œuvre de stratégies de compréhension du lexique inconnu (contexte, morphologie, rappel de connaissances sur le domaine ou l'univers de référence concerné). - Vigilance quant aux reprises nominales et pronominales, attention portée à l'implicite des textes et documents. - Justifications possibles de son interprétation ou de ses réponses ; appui sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome	
<p>Compétences et connaissances associées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens. - Être capable de mettre en relation différentes informations. - Être capable d'identifier les différents genres représentés et de repérer leurs caractéristiques majeures. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identification de la nature et de la source des documents. - Apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents associant plusieurs supports (texte, image, schéma, tableau, graphique...) ou de documents avec des liens hypertextes. - Activités permettant de construire la compréhension : recherche d'informations, mobilisation des connaissances lexicales, écrits de travail (listes, prise de notes) ; repérage de mots de liaison ; réponses à des questions demandant la mise en relation d'informations, explicites ou implicites (inférences), dans un même document ou entre plusieurs documents ; justifications de réponses. <p>Supports : textes documentaires simples, documents composites (associant textes, images, schémas, tableaux, graphiques, etc., comme une double-page de manuel), documents iconographiques (tableaux, dessins, photographies), documents numériques (documents avec des liens hypertextes, documents associant texte, images - fixes ou animées -, sons).</p>

D'après le BO du 30 juillet 2020, pour les élèves de cycle 3, *En étude de la langue* :

Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit	
<p>Compétences et connaissances associées</p> <p>Maîtriser :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés ; - la variation et les marques morphologiques du genre et du nombre, à l'oral et à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes). 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour les élèves qui auraient encore des difficultés de décodage, activités permettant de consolider les correspondances phonèmes-graphèmes. - Activités (observations, classements) permettant de clarifier le rôle des graphèmes dans l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale. - Activités (observations, classements) permettant de prendre conscience des phénomènes d'homophonie lexicale et grammaticale, de les comprendre et, pour certains d'entre eux, de distinguer les homophones en contexte.

Enrichir le lexique	
<p>Connaissances et compétences associées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programme de culture littéraire et artistique. - Enrichir son lexique par l'usage du dictionnaire ou autres outils en version papier ou numérique. - Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l'écrit et à l'oral. - Comprendre la formation des mots complexes : par dérivation et par composition. - Connaître le sens des principaux préfixes : découvrir des racines latines et grecques. - Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical). - Connaître les notions de synonymie, antonymie, homonymie, polysémie. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - En lecture, entraînement à la compréhension des mots inconnus à l'aide du contexte et de la formation du mot. - En écriture, recherche préalable de mots ou locutions. - Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe. - Comparaison de constructions d'un même verbe (par exemple : <i>la plante pousse - Lucie pousse Paul - Paul pousse Lucie à la faute</i>) et réemploi (par exemple <i>jouer avec, jouer à, jouer pour, etc.</i>). - Activités d'observation, de manipulation des formes, de classements, d'organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales, schémas, établissement de collections, etc.). - Constitutions de fiches, carnets, affichage mural, etc. - Situations de lecture, d'écriture ou d'oral amenant à rencontrer de nouveaux mots ou à réutiliser les mots et locutions étudiés. - Exercices de reformulations par la nominalisation des verbes (par exemple : <i>le roi accède au pouvoir / l'accession du roi au pouvoir</i>). - Utilisation de dictionnaires papier et en ligne.

b. Des repères institutionnels propres au CM :

CM1 :

Lire avec fluidité :

- Les élèves lisent à voix haute un texte court, après préparation, sans confondre les graphèmes, mêmes complexes.
- Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation.

En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 110 mots lus correctement par minute.

CM2 :

Lire avec fluidité :

- Les élèves lisent à voix haute, après préparation, un texte long.
- Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation et respectent le rythme des groupes syntaxiques.

En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 120 mots lus correctement par minute.

c. Des aides de mise en œuvre en CM :

Les compétences visées :	Des activités possibles à effectuer et leurs outils :
1. <u>La fluidité en lecture :</u>	
<ul style="list-style-type: none"> Comprendre un texte et s'entraîner à lire des textes rapidement. 	<p>Livrets d'aide à la fluidité en lecture. https://www.editions-hatier.fr/livre/lecture-cm-ed-2020-livret-dentrainement-la-lecture-fluide-9782401063976 Lecture fréquente. https://www.editions-cigale.com/catalogue/guide-fluence-de-lecture-cm-volume-3</p>
2. <u>La lecture expressive :</u>	
<ul style="list-style-type: none"> améliorer sa diction ; travailler son souffle ; être compréhensible. 	<p>Exercices de mise en bouche et de mise en mots facilitant la prononciation et l'intonation et d'autres jeux de voix. https://www.editions-retz.com/numerique/domaines-transversaux/la-voix-9782725664095.html https://www.editions-retz.com/pedagogie/domaines-transversaux/rituels-en-langue-orale-cycles-1-2-et-3-ressources-numeriques-9782725638287.html Jeux de langue. http://sylvain.obholtz.free.fr/cariboost_files/vir.pdf Il est également possible de créer un livre de classe avec des lectures d'albums faites par les élèves, des jeux de mots, etc. . https://bookcreator.com/ https://read.bookcreator.com/cVXNZI595AaZaQ8TJcgBwGMkim02/_lemZeXIQ9CQLcQaj8Ring L'expressivité des textes peut être développée via différentes saynètes jouées, enregistrées puis visionnées ou représentées par les élèves eux-mêmes. https://www.editions-retz.com/parascolaire/140-jeux-pour-lire-vite-7-11-ans-9782725638973.html Les ouvrages de Bernard Friot, comme la collection des <i>Histoires/Poèmes pressés</i>, peuvent être une base de lecture fluide alliant également la compréhension, l'intonation.</p>

7. Sitographie et bibliographie :

Sites de référence pour l'évaluation diagnostique permettant d'adapter les textes au niveau de chaque élève et pour les exercices de fluence :

d. Pour tester le niveau :

<https://www1.ac-grenoble.fr/article/cognisciences-121593>

e. Pour les textes de fluence :

<https://www.editions-cigale.com/>

<http://maisquefaitlamaitresse.com/fluence-et-methode-picot-tous-niveaux/>

Autres sites :

- Textes pour CE : https://carentan.circonscription.ac-normandie.fr/IMG/pdf/fichier_d_exercices_velociraptor_ce.pdf
- Textes pour CM : <http://ecole-pommerit-le-vicomte.fr/wp-content/uploads/2020/03/Fichier-dexercices-Velociraptor-CM.pdf>
- Rapidité dans la reconnaissance puis lecture de mots et phrases pour CE et CM : <http://ien.pontivy.free.fr/spip.php?article265>
- Tester la fluence au CP : http://sylvain.obholtz.free.fr/crbst_231_m.html
- Utiliser un « prompteur » en classe d'après vos propres textes : <https://www.teleprompteur.fr/>
- Transformer un texte personnel en test de fluence : <https://micetf.fr/fluence/>
- Documents Eduscol en lien avec les évaluations de début de CP en Français : <https://eduscol.education.fr/2295/utiliser-les-evaluations-au-cp-pour-faire-progresser-les-eleves>
- Documents Eduscol en lien avec les évaluations de mi-CP en Français : <https://eduscol.education.fr/1491/evaluer-en-milieu-d-annee-au-cp-un-point-d-etape-vers-la-reussite>
- Documents Eduscol en lien avec les évaluations CE1 en Français : <https://eduscol.education.fr/2298/utiliser-les-evaluations-au-ce1-pour-faire-progresser-les-eleves>
- **Documents Eduscol sur :**
- l'apprentissage des CGP : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/40/8/RA16_C2_FRA_Notions_essentielles_CGP1_843408.pdf
- https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/39/5/RA16_C2_FRA_Apprentissage_correspondances_843395.pdf
- https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/40/4/RA16_C2_FRA_Exemples_progressions_CGP3_843404.pdf
- la lecture et orthographe :
 - https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/41/7/RA16_C2_FRA_LectureOrtho_843417.pdf
- le vocabulaire :
 - https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reussite/42/6/RA16_C2_FRA_EnseignementLexique_V3_843426.pdf
 - *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :*
<https://eduscol.education.fr/105/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions>

- Développer la maîtrise du LO, identifier les mots et aller au sens : https://eduscol.education.fr/146/100-de-reussite-en-cp?menu_id=164
- Site Eduscol sur les ressources audio et video : <https://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/baladodiffusion/ressources-audio-video>
- Site Eduscol sur la fluence au cycle 3 : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/6eme/81/4/EV19_C3_Francais_Fluence-comprehension_1308814.pdf
- Site Eduscol sur la lecture à haute voix au cycle 2 : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/20/6/RA16_C2_FRA_langage-oral-lecture-hautevoix-2pistes-eval_617206.pdf
- Site Eduscol sur la lecture à voix haute dans le but qu'il soit compris par d'autres : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement_personnalise_6e/34/7/7/AP Lire un texte a haute voix_446347.pdf
- Site des Petits champions de la lecture : <https://www.lespetitschampionsdelalecture.fr/>
- Fiche d'aides pour préparer sa lecture à haute voix par de nombreuses activités : <https://www.lespetitschampionsdelalecture.fr/wp-content/uploads/2020/12/Fiche-p%C3%A9dagogique-3-PCL-Pr%C3%A9parer-sa-lecture-%C3%A0-voix-haute-1.pdf>
- Fiche d'aides pour comprendre un texte : <https://www.lespetitschampionsdelalecture.fr/wp-content/uploads/2020/12/Fiche-p%C3%A9dagogique-2-PCL-Comprendre-un-texte.pdf>
- Projet « lire et faire lire » : <https://www.education.gouv.fr/ensemble-pour-un-pays-de-lecteurs-11588>
- Site sur la fluence et le cerveau : <https://fluence.prod.lamp.cnrs.fr/> et https://trans3.cnrs.fr/de-fluence-a-trans3/#presentation_fluence
- Lire et comprendre : <https://www.cnesco.fr/fr/lecture/>
- Apprendre au cerveau à lire : <https://www.taalecole.ca/apprendre-au-cerveau/>
- Livres sur les jeux de mots : *Dix dodus dindons et quatre coqs coquets : Le trésor des virelangues* de Jean-Hugues Malineau chez Albin Michel Jeunesse et *Kiki la cocotte et ses potes !* de Laurent GAULET chez First et Editions
- *Huit petits théâtres de lecture / Huit saynètes à jouer ou à lire* de Lucille RICHARD
- Pod de Maryse Bianco sur le site de l'académie de Normandie (la fluence) : <https://pod.ac-normandie.fr/video/0954-m-bianco-conference-fluence-comprehension-c2mp4/>
- Guide Orange CP et guide Corail CE1 : <https://eduscol.education.fr/1486/apprentissages-au-cp-et-au-ce1>

« La littérature développe l'imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. », BO, cycle 3, 30/07/2020.